

© Éric Hance

PARCOURS D'EXPOSITIONS

ANNIVERSAIRE DES 40 ANS DU CACLB

Depuis ses modestes débuts en 1984, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB) a su relever le défi audacieux d'introduire l'art contemporain dans des environnements ruraux, marquant ainsi quatre décennies d'exploration artistique et d'engagement communautaire. Des centaines d'artistes y ont trouvé un espace d'expression et de partage, forgeant ainsi une réputation qui dépasse les frontières.

L'évolution du CACLB reflète un voyage inspirant, depuis ses premiers pas itinérants, puis à la Grange du Faing à Jamoigne jusqu'à son installation actuelle à Montauban-Buzenol, où il façonne un cadre dédié à la création et aux expositions d'œuvres originales, reliées au site, parfois monumentales. Au cœur de la nature et de vestiges patrimoniaux, l'Espace René Greisch, symbole de l'interaction entre art, architecture et environnement, célèbre quant à lui ses dix ans d'existence.

Alors que nous célébrons cette année spéciale, le parcours d'expositions « 40 et + (Arpenter les lieux) » convie le public à explorer la richesse et la diversité de la création contemporaine dans les lieux emblématiques du Luxembourg belge, sous le prisme de l'architecture. De Montauban-Buzenol à l'Abbaye d'Orval, en passant par le Musée gaumais, l'Espace Marguerite Brouhon à Virton, et la chapelle Saint-Roch à Herbeumont, ce parcours promet une immersion captivante dans le monde de l'art et de l'architecture.

SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

— du **29.06 au 20.10** | Rue de Montauban à 6743 Buzenol

Pierre Courtois, Daniel Daniel, Stéphanie Roland, Amélie Scotta, Bruno Vande Graaf, Ida W-M

Juin, juillet et août : du mardi au dimanche de 14h à 18h

Septembre et octobre : le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Entrée libre

> Vernissage le samedi 29 juin à 16h sur le site de Montauban-Buzenol

> Prolongation en soirée, bar et restauration, pour fêter ensemble nos 40 ans

ABBAYE D'ORVAL

— du **28.06 à juin 2025** | Orval, 1 à 6823 Villers-devant-Orval

Rainer Gross

Installation accessible jusqu'en juin 2025, exposition de photographies accessible jusqu'au 20.10.24

Été (juin - septembre) : de 9h30 à 18h30

Entre-saison : de 9h30 à 18h

Entrée : voir site de l'Abbaye www.orval.be

> Inauguration le vendredi 28 juin à 18h30 à l'Abbaye d'Orval

> Réservation souhaitée auprès du CACLB : 063 22 99 85 ou bureau@caclb.be

MUSÉE GAUMAIS

— du **14.06 au 03.11** | Rue d'Arlon, 38-40 à 6760 Virton

Nathalie Maufroy

Tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Entrée : voir site du musée www.museegaumais.be

> Vernissage le vendredi 14 juin à 18h au Musée gaumais et ouverture de l'exposition d'Arthur Delhaye à l'Espace Marguerite Brouhon

ESPACE MARGUERITE BROUHON

— du **14.06 au 15.09** | Rue Charles Magnette à 6760 Virton (en face de l'Hôtel de Ville)

Arthur Delhaye (du 14.06 au 28.07), Émilie Magnan (du 02.08 au 15.09)

Le vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

> Vernissage de l'exposition d'Émilie Magnan (lauréate du Prix du Luxembourg 2024) le samedi 3 août à 16h à l'Espace Marguerite Brouhon

CHAPELLE SAINT-ROCH D'HERBEUMONT

— du **06.07 au 25.08** | Rue du Château à 6887 Herbeumont

Stéphanie Jacques

Tous les jours de 10h à 18h

Entrée libre

> Vernissage le samedi 6 juillet à 16h à la Chapelle Saint-Roch d'Herbeumont



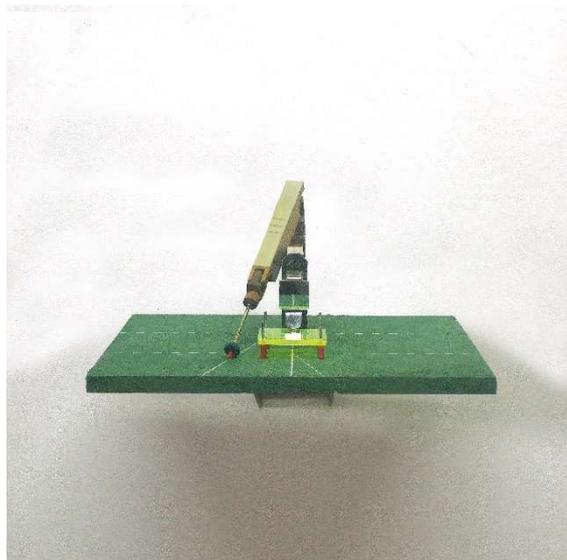
Espace d'expositions du CACLB créé par le Bureau d'Architecture Greisch (BAG) et le Bureau Greisch (BEG) sur le site de Montauban-Buzenol en 2014. © Photo : J.-P. Ruelle

SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL

PIERRE COURTOIS

Projet réalisé avec le soutien de la Fondation Marie-Louise Jacques

Arc et Nature (+ série de pièces petit format présentées au sein du Musée Lapidaire)



Pierre Courtois, sans titre, 2023. Console murale, technique mixte, 20 x 20 cm

L'installation est le contrepied du refuge fortifié tout proche, enceinte impénétrable protectrice d'un espace clos. L'armature légère de sa structure invite au passage, même si le terme reste militaire. Le concept souligne la complémentarité Terre/Ciel, Dureté/Légèreté. Depuis l'ère industrielle et plus particulièrement depuis que l'architecture a boudé la pierre et l'a remplacée par le béton, la structure métallique joue un rôle prépondérant dans la mise en œuvre des bâtiments. Les arcs flexibles en acier trempé soutiennent et renforcent sa partie centrale, ils évoquent la voûte et les arcs-boutants. Les supports de ses 4 éléments fixés au sol dessinent une base carrée à l'échelle humaine. Le centre de l'installation révèle par ses tonalités binaires son caractère vertical, il évoque la colonne, le ferrailage, le coffrage, éléments essentiels en architecture. On peut y voir une analogie avec l'arbre et sa verticalité, son fût, son tronc, son soutien. Tout comme la flèche pointée au centre de l'arc, l'installation nous renvoie à des images oniriques de légèreté, de rectitude et de lancer vers le ciel.

P.C. 2024

DANIEL DANIEL

Dans le grenier du bureau des forges quelques entités lumineuses animent la noirceur du lieu. Cette installation spectrale greffée dans la carcasse de cette maison isolée est composée de différentes petites machines bricolées, comme de vieux jouets abandonnés qui font apparaître et disparaître des halos de lumière. Avec les caves, les greniers ont toujours été les endroits obscurs du corps des demeures. Ils sont aussi la mémoire des résidents disparus au fil des époques, laissant derrière eux les scories matérielles de leur passage. Notre imaginaire en a fait la résidence naturelle de nos chers revenants et autres ectoplasmes. La charpente apparente, tel un squelette de sapin, se fera support de petits personnages, silhouettes énigmatiques faisant danser leurs ombres dans cette fantasmagorie.

Daniel Daniel



Daniel Daniel, « Lueurs au grenier 6 » © photo : Daniel Daniel

BRUNO VANDE GRAAF



Bruno Vande Graaf, « Au milieu de nulle part », 2024. Acrylique sur carton

Le regard de Bruno Vande Graaf s'intéresse aux lieux abandonnés tels que les pavillons désaffectés de banlieue ou les friches industrielles, il met en scène l'absence de vie et le désenchantement qui l'accompagne. Ce vide-là, occidental, qu'il nous donne à voir est celui que déjà Beckett, Ionesco, Sartre nous faisaient ressentir. Les peintures silencieuses de Bruno Vande Graaf trouvent leur point de départ dans un premier repérage photographique. Leurs intitulés « J'habite une ville fantôme », « En attente », « Hors saison », « Confinement », « les trente glorieuses » ou « Bunker » annoncent à eux seuls déjà le propos, la déshumanisation d'une modernité vacillante. D'habitude nous passons devant ces lieux, nous les côtoyons « sans plus les voir », nous préférons éviter nos manquements. C'est dire si le spectacle permanent de ces ruines corrode le mental des citoyens qui les subissent au jour le jour, de manière insidieuse, permanente, sans plus les voir, écrit Philippe Hemptinne à ce propos. Et puis, par la magie des aplats de couleur et de la reconfiguration des formes, notre regard se focalise sur de nouveaux possibles. La vie humaine n'est pas réapparue pour autant mais ces lieux ne sont plus désaffectés, abandonnés, ils existent, se manifestant « en attente ».

Simone Schuiten

STÉPHANIE ROLAND

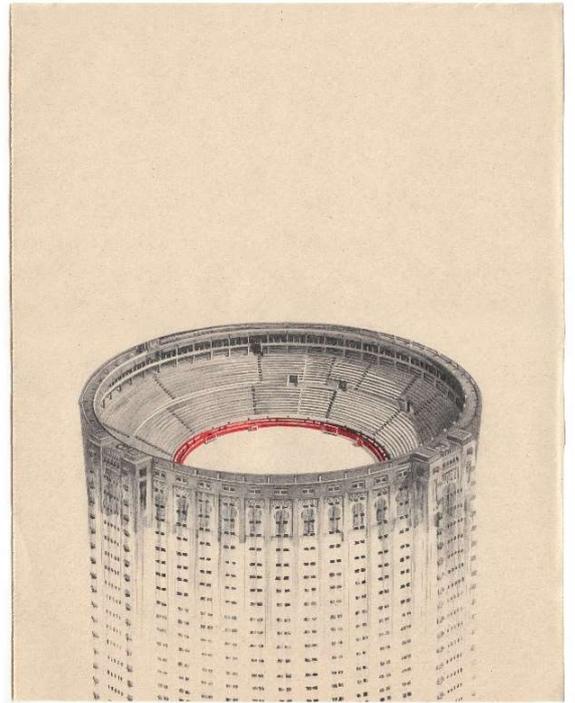


© Stéphanie Roland

Lors de sa première visite du site de Montauban, Stéphanie Roland découvre des minuscules fossiles en forme d'étoiles qui témoignent de la présence passée de la mer sur le site. Cette découverte fait profondément écho aux recherches de l'artiste sur la géologie et les échelles de temps qui dépassent l'expérience humaine. Son projet multidisciplinaire de géologie subjective — entre film, sculpture et photographie — est un récit stratifié qui explore les phénomènes sismiques. Ses narrations superposées font écho aux couches géologiques de paysages désertés, créant une mosaïque de différentes histoires qui forment ensemble un portrait de la notion de tremblement, entre la réalité et la fiction, le monde réel et le monde virtuel, la géographie et les affects. Des failles humaines sont sondées et mises en parallèle avec des failles tectoniques. Ce projet décentre le regard humain et permet également de s'intéresser à d'autres formes de vie, de donner une voix et une présence aux minéraux.

AMÉLIE SCOTTA

Originaire de Nantes, Amélie Scotta est une artiste plasticienne diplômée en Art (La Cambre, Bruxelles) et en Design (HEAR, Strasbourg). Lauréate de divers prix et résidences artistiques (Prix Cocof, Prix Carré sur Seine, Casa de Velázquez, Cité Internationale des Arts, Villa Empain,...), elle expose régulièrement en Belgique et à l'étranger. De la Jeddah Tower aux usines désaffectées de Roubaix, en passant par le stade de Rio, le Versailles du peuple, les reclusoirs médiévaux ou les échafaudages bruxellois, c'est de manière intuitive que l'artiste interroge l'architecture sous toutes ses formes. Abordée principalement par le dessin, mais aussi la sculpture ou la photographie, la construction lui permet de parler de l'humain, celui qui, tout à la fois, habite et édifie. Dans ses derniers travaux, Amélie Scotta s'intéresse plus particulièrement à la ville en construction, en mutation permanente. Elle s'attarde sur des installations de chantier (bâches, échafaudages, excavations, etc.) qui constituent les traces d'une architecture en devenir. Ces structures de lignes et de drapés ne sont pas sans évoquer le squelette ou la peau et nous parlent de la ville comme d'un organisme vivant.



Amélie Scotta, « Built 8 » (détail), 2020. Dessin au graphite et crayon de couleur sur papier journal, 36 x 28 cm

IDA W-M

Cherchant à faire écho aux lieux, c'est à son espace et à son temps que l'on s'adresse d'abord. Avec cette sculpture monumentale, je souhaitais dresser un arpent entre l'activité de jadis et l'architecture de la ruine actuelle. Les arches encore debout trouvent ici une proche réponse à leur forme d'ogive, tout comme les creusets de l'activité passée y trouvent leur résonance. De proche en loin, l'arche, le creuset, la ruche d'abeille, le silo à grain. Et toujours, au-delà de la forme, la substance, le rapport intime que l'humain entretient avec cette substance. S'il y a bien un lieu qu'arpente l'art, c'est celui-là. Endroit des transferts, des sublimations, des glissements, et de toute sorte de mouvements étant à même de troubler notre rapport aux formes. Au coeur de cette sculpture monumentale, un objet, une énigme, une rencontre très certainement. Les dimensions de cette sculpture nous invitent à en faire le tour, à y jouer à cache-cache avec une amie, un amant, un fils ou une fille, avec l'inconnu qui est là aussi et toujours. Elle nous invite à prendre le temps, à faire expérience du lieu, de son point de vue particulier avant d'en reprendre l'arpentage.

Ida W-M



Ida W-M, projet d'installation

ABBAYE D'ORVAL

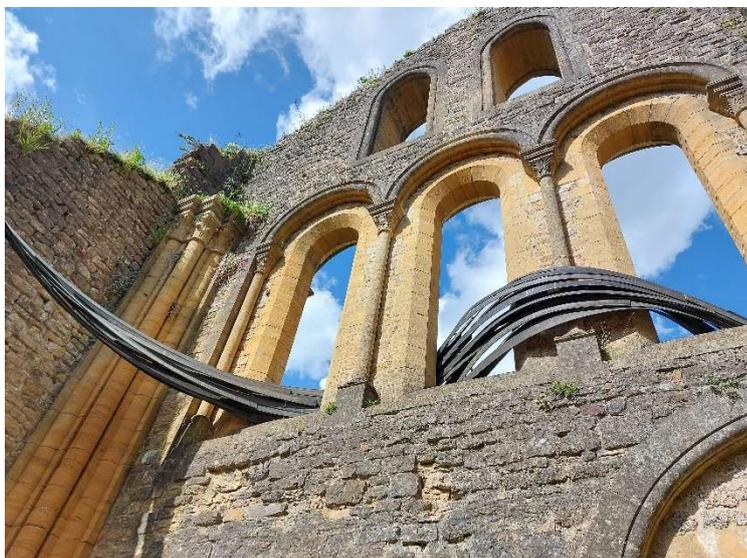
En collaboration avec l'Abbaye Notre-Dame d'Orval

RAINER GROSS

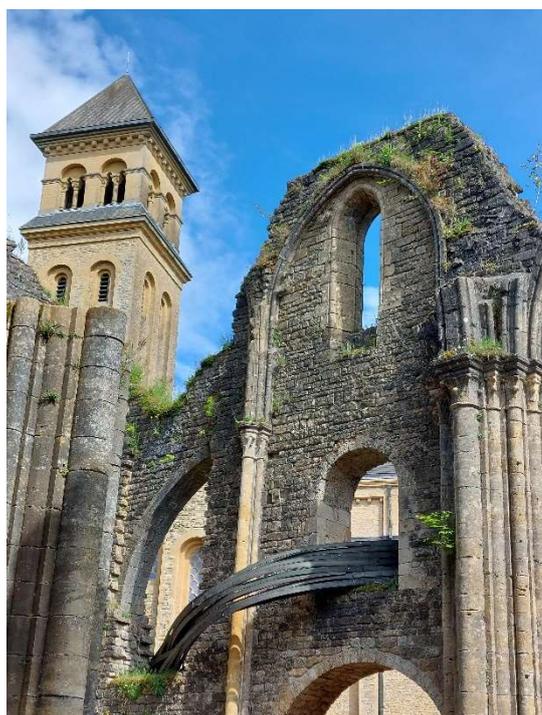
« (f)lux inter tenebras », installation (+ exposition photo « Flux de Rainer Gross, traces photographiques »)

Mon projet in situ pour l'église médiévale d'Orval est une installation sculpturale du type FLUX. Cette série est caractérisée par le trajet dynamique d'une « ligne noire » dans l'espace dont l'origine et la destination restent cachées car elle émerge soudainement du sol et retourne à la terre. Je vois ce flux noir de lattes, qui apparaît et disparaît, comme une allusion à l'écoulement incessant du temps et au caractère éphémère de ce monde et de la vie. Nonobstant ces indications, je tiens à souligner que mes installations sont en premier lieu le fruit du plaisir de la création plastique, de construire et de « dessiner dans l'espace ». Ainsi, ce projet présente toutes les caractéristiques de mon approche sculpturale habituelle : l'installation est à la fois légère et imposante, aérienne et enracinée. Elle présente des processus vivants, changeants et éphémères. Elle est détachée de son environnement, tout en y faisant écho. Il y a une impression générale de contraste, mais aussi d'échange et d'interaction avec l'architecture. Le site devient une partie intégrante de l'œuvre d'art.

Rainer Gross



Rainer Gross, « (f)lux inter tenebras » (détail), 2024. Installation sculpturale dans les ruines de l'église médiévale de l'Abbaye d'Orval © photo : Rainer Gross



Abbaye N.D. d'Orval - Villers-Devant-Orval - Eglise-ruines - © Abbaye N.D. d'Orval

Rainer Gross, « (f)lux inter tenebras » (détail), 2024. Installation sculpturale dans les ruines de l'église médiévale de l'Abbaye d'Orval © photo : Rainer Gross

MUSÉE GAUMAIS

En partenariat avec le Musée gaumais

NATHALIE MAUFROY

Nature vivante, œuvre in situ immersive audiovisuelle et numérique dans le cadre de l'exposition « Prendre racine : l'architecture à Montauban » du Musée gaumais.



Extraits de 'Nature Vivante', installation audiovisuelle immersive au Musée gaumais. 2024. Crédit photo- (c) Nathalie Maufroy

Nathalie Maufroy, artiste pluridisciplinaire belge, explore les interactions entre le vivant et son environnement, à travers une pratique artistique visuelle, plastique et numérique. Sa résidence au Musée gaumais de Virton lui offre l'occasion de présenter une œuvre immersive, sous forme de mapping audiovisuel conçu spécifiquement pour faire corps avec l'architecture de la salle du musée qui sert de passage vers l'exposition sur les architectures de Montauban à l'étage. Intitulée « Nature vivante », cette création in situ explore la relation entre une nature et une architecture, offrant aux visiteurs une expérience sensorielle issue de la rencontre entre l'artiste et la nature luxuriante du site du CACLB à Montauban. Inspirée

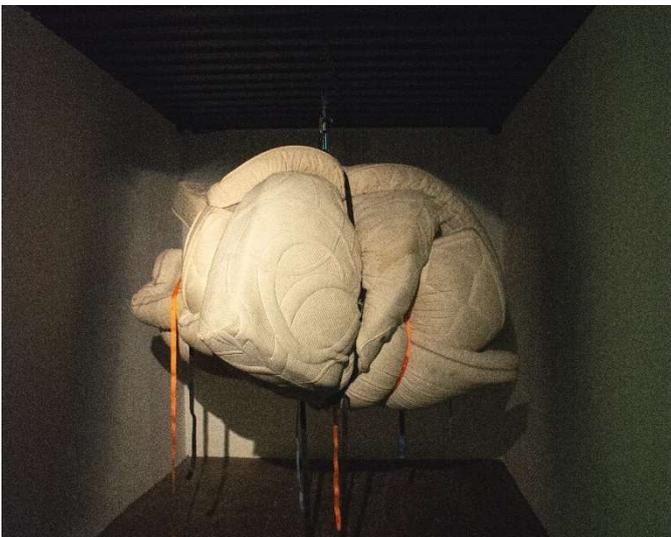
également par l'iconographie et la photographie de lieux anciennement habités, parfois soudainement abandonnés des hommes, où la nature a repris ses droits. L'œuvre envahit l'espace muséal aseptisé ; elle mêle végétal et éléments architecturaux, évoquant l'idée d'une nature vivante qui prend ainsi possession des espaces. Cette création interroge notre rapport à la nature dans un monde en constante évolution où nos meubles déforêtent tandis que les constructions poussent plus vite que les mauvaises herbes.

PRENDRE RACINE : L'ARCHITECTURE À MONTAUBAN (conception et scénographie du Musée

gaumais) | À la rencontre de la nature et de l'architecture, découvrez comment le site de Montauban a inspiré l'Homme au cours du temps. À travers la pierre, la brique ou encore l'acier, plongez au cœur de la forêt de Buzenol et laissez-vous porter par ses charmes et ses formes, entre histoire, ingénierie et poésie.

ESPACE MARGUERITE BROUHON

En partenariat avec la Ville de Virton et la Commission Culturelle de Virton



Arthur Delhaye, « Sommeil lourd ». Matelas, sangles, corde, enceintes, smartphone et matériaux divers, dimensions variables © photo : Julie Roland

ARTHUR DELHAYE (du 14.06 au 28.07)

Mon travail gravite autour de la question humaine, s'intéressant à la forme de l'être humain contemporain et à sa fabrication, ainsi qu'aux rapports complexes qui lient l'individu et le monde. En ces temps baignés de marketing et d'informations, d'algorithmes omniprésents et indiscernables qui orientent notre rapport au monde, et où notre attention se monétise, nous sommes à chaque instant sollicités. C'est pourquoi la question de la forme qu'on nous inflige, et que l'on se donne, me paraît primordiale. M'intéressent également les différences d'échelles qui existent entre, d'une part, les banalités quotidiennes et autres tracas personnels, et, d'autre part, le fracas du monde contemporain.

Arthur Delhaye

ÉMILIE MAGNAN (du 02.08 au 15.09) – lauréate du Prix du Luxembourg 2024

Émilie Magnan dessine, sur papier. Elle a découvert que les crayons de couleur de son enfance avaient des ressources merveilleuses. Elle en est là, à caresser du bout du crayon le grain du papier. Elle privilégie la patience et la délicatesse, elle prend soin de ce qui est sa compagnie à l'atelier, le matériel, et ses amies, qui sont ses modèles et ses inspiratrices. Être femme, c'est être exposée. C'est avoir une connaissance aiguë de la vie, la souffrance, la douleur, la liberté sous conditions. Émilie tente de révéler la présence de la beauté dans un monde terrible, de donner à voir la noblesse et le courage à l'œuvre chez les femmes qu'elle connaît.



Émilie Magnan, « Aurore » (détail), 2022. Crayon de couleur sur papier tendu sur châssis, 105 x 200 cm

CHAPELLE SAINT-ROCH D'HERBEUMONT

En collaboration avec l'Espace Culture Herbeumont

Ce qu'il en reste XV, installation

Les parois trouées de mes sculptures veulent rendre visible l'intervalle entre l'intérieur et l'extérieur. Ces volumes ouverts, sont construits à partir d'un vide. À la source de ma pratique, on trouve des contenants : paniers et plats en bois sculptés. Ces objets à deux faces, fondamentaux dans notre civilisation, partagent notre intimité et transportent une charge symbolique. J'envisage mes sculptures comme des contenants. Je tresse, noue, coud et assemble mes sculptures pour créer des volumes autoportants. J'enduis certains volumes pour qu'ils changent de nature et acquièrent plus de poids. C'est le cas du cycle « Ce qu'il en reste » entamé en 2014. Le squelette végétal en osier, y disparaît sous l'enduit blanc solide. Cette série montre des figures humaines debout. Leurs jambes portent des formes, toujours reliées à des expériences psychiques traversées. Autant de tentatives pour interroger la dimension spatiale du psychisme et tenir debout. Je me suis posé une nouvelle question pour l'installation à la Chapelle Saint-Roch d'Herbeumont : comment mettre plusieurs figures humaines en relation entre elles et avec ce lieu ? Chaque sculpture de ce cycle étant une expérience, ce qui se voit, en est la trace. Ce qu'il en reste. Ces sculptures ne sont pas des masses, mais des contenants laissés vides, pour que celui qui passe, puisse l'investir ou pas...



Stéphanie Jacques, « Ce qu'il en reste XII » (détail), 2022

Stéphanie Jacques

CONCERTS

- > Site de Montauban-Buzenol
- > Rue de Montauban à 6743 Buzenol
- > Entrée libre, participation au chapeau



© Erämaa Trio

ERÄMAA TRIO & MARTIN LORIDAN

— 02.06 à 15h

Parcours-concert de musique contemporaine, sortie de résidence du groupe et du compositeur sur le site de Montauban-Buzenol.



© Jean Mahaux

QUENTIN DUJARDIN & OLIVIER KER OURIQ

— 14.07 à 15h

« Serendipity », guitares nylon, baryton & slide, harmonica chromatique. En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny.



© Étienne Plumer

EVE BEUVENS & MALIA LIMBOSCH

— 11.08 à 11h

Piano et danse. Dans le cadre du Gaume Jazz Off. En partenariat avec les Jeunesses Musicales du Luxembourg belge.



Anne-Marie Klénès –
« Résonances »

CADENZA MOMENTUM

— 25.08 à 15h

Avec Sarah Klénès (voix), André Klénès (contrebasse), Anne-Marie Klénès (percussions, lithophones) et Yann Lecollaire (clarinette).

STAGES ET ATELIERS



STAGE POUR ENFANTS

— du 08.07 au 10.07

Virton et Montauban-Buzenol

Stage de 3 jours initié par le Musée gaumais en lien avec l'exposition « Prendre racine : l'architecture à Montauban » dans le cadre du parcours « 40 et + (Arpenter les Lieux) ».

> Public : enfants de 4 à 12 ans

> Inscriptions auprès du Musée gaumais : +32 63 57 03 15



INITIATION À LA FONDERIE

— du 11.07 au 12.07

Habay-la-Neuve

Avec Paul François, artisan bronzier

Initiation à la fonderie du bronze ou de l'aluminium et création d'une sculpture selon les affinités de chacun.

Public : adultes (max. 6 participants)

Prix : 80 € (membres adhérents 2024 du CACLB : 75 €)

Informations et inscriptions : +32 (0)63 22 99 85 | bureau@caclb.be



NATURE, FUSAIN ET CRÉATION

— du 18.07 au 19.07

Montauban-Buzenol

Avec Manon Bouvry, artiste

Communion et introspection, nature source de création. Fabrication de fusains et création de dessins au fusain sur bois à partir d'observations du site de Montauban.

Public : adultes (max. 10 participants)

Prix : 65 € (membres adhérents 2024 du CACLB : 60 €)

Informations et inscriptions : +32 (0)63 22 99 85 | bureau@caclb.be

Manon Bouvry, 'Sans titre', 2023. Transfert et fusain sur bois, 10 x 15 cm

VISITES EN FAMILLE

Montauban-Buzenol

Le CACLB organise chaque premier dimanche du mois à 15h, lors de la période des expositions, des visites adaptées pour les familles. Prochaines visites : dimanches 07.07, 04.08, 01.09 et 06.10.

Activité gratuite sur inscription : +32 (0)63 22 99 85 | bureau@caclb.be

RÉSIDENCE NUMÉRIQUE CHASSEPIERRE

En partenariat avec le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre, le CACLB invite Lionel Maes en résidence durant le mois d'octobre.

L'installation « Entrelacement » de Nicolas Tourte, invité en 2023, sera présentée au soir lors de la 50e édition du Festival.

Projet développé avec l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Étalle et de Virton, l'Abbaye Notre-Dame d'Orval, la Brasserie d'Orval, le Musée gaumais, l'Espace Culture Herbeumont, la Fondation Marie-Louise Jacques et le Bureau Greisch.

RENSEIGNEMENTS

public@caclb.be | + 32(0)496 29 90 54

www.caclb.be



www.facebook.com/groupe.caclb



[@caclb](https://www.instagram.com/caclb)